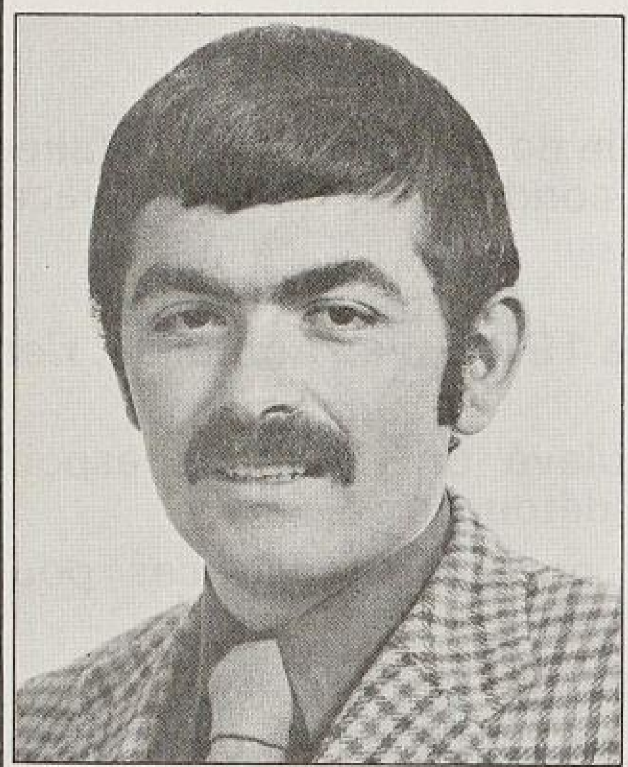
REPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978
quatrième circonscription - THIERS-AMBERT



André CHASSAIGNE
a 28 ans. Il est né à Clermont-Ferrand.

Après ses études au C.E.G. de Saint-Dier, puis à l'Ecole Normale d'instituteurs du Puy-de-Dôme, il est nommé professeur au Collège de Saint-Amant-Roche-Savine, près du Monestier d'où sa famille est originaire.

Marié, il est père de deux petites filles.

De par ses origines, son père est ouvrier Michelin, il connaît bien la vie des familles ouvrières, leurs difficultés, leurs espoirs.

Sa fonction d'adjoint au maire de Saint-Amant-Roche-Savine qu'il exerce depuis mars 1977, le met quotidiennement en prise directe avec les problèmes du monde rural et la vie des petites communes.

Son engagement politique à la jeunesse communiste, dès 1966, le conduit ensuite au Parti Communiste Français en 1969. Il en est aujourd'hui membre de la direction départementale.

SUPPLEANTE :



Yvonne CHEVALIER
a 41 ans. Elle est née à Domaize, mariée et mère de deux enfants. Elle est professeur de Sciences Naturelles au Lycée de Thiers.

Elle exerce des responsabilités dans son syndicat et dans une association de parents d'élèves.

Depuis mars 1977, elle est aussi adjointe au maire de Thiers.

André

CHASSAIGNE

Candidat du

PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

pour L'UNION et le CHANGEMENT

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Il faut au Parti Communiste Français, un grand nombre de voix dans cette circonscription pour l'Union et le changement.

Placez moi bien pour que je puisse agir, avec plus de force et d'efficacité, contre la situation désastreuse que vous vivez.

Plus de 4.000 paysans ont disparu depuis 1968 de notre région.

Il y a 1.400 chômeurs officiellement recensés.

Mais on sait que ce chiffre est sous-estimé.

En une seule semaine, 136 licenciements viennent d'être annoncés à la Sarraizienne, aux Papeteries de Giroux, chez Beraudy-Vaur à Ambert.

Les salaires sont parmi les plus bas. J'ai vu des bulletins de paye de 160.000 AF pour 173 h. de travail !

Depuis 1973, de nombreuses entreprises ont fermé leurs portes : Schrot, Mab-Métal à Ambert, Sipa à Dore-l'Eglise, Philippon à Arlanc, Midroit à Marsac, etc...

Voilà, comme dans la France entière, le bilan de 20 ans de règne des riches, de 30 ans d'absence de ministres communistes au gouvernement : la gêne, la misère pour des millions de familles.

Voilà le ''bon choix'' que vous proposent la majorité présidentielle et ses candidats.

Vous en avez assez !

Vous voulez vivre décemment, en travaillant au pays, à la ferme, à l'usine, à l'atelier, à la boutique.

Vous voulez ne plus vous serrer la ceinture pendant que quelques privilégiés dépensent en un jour ce que vous mettez un an à gagner.

Vous avez raison !

Les moyens existent pour en finir avec les fins de mois difficiles, l'angoisse du lendemain, le chômage ; **pour vivre enfin !**

Il faut faire payer les riches.

Oui ! Il y a en France des fortunes fabuleuses qu'il faut frapper d'un lourd impôt.

Il y a d'immenses entreprises qui sabotent l'économie, partent à l'étranger, licencient, transforment des régions en désert, nous soumettent à Carter et à Schmidt.

Il faut les nationaliser !

Roussel - Uclaf nationalisé, c'est la garantie de l'emploi dans la Vallée de la Dore, c'est la création d'emplois pour le conditionnement sur place.

Tout cela, **c'est le programme commun de 1972, bien actualisé, rien de plus.**

L'union autour de ce programme a soulevé un immense espoir. Malheureusement, le Parti Socialiste s'en est détourné.

Ce qu'il propose aujourd'hui, c'est de nouveaux sacrifices pour les travailleurs, de nouveaux cadeaux aux patrons.

Bref, c'est la politique qui a plongé la France dans la Crise.

Depuis septembre, il refuse obstinément de reprendre la discussion, sous le prétexte qu'il est trop tard. **Mais on ne fait jamais assez d'efforts et il n'est jamais trop tard pour aider ceux qui ne peuvent plus attendre.**

C'est pourquoi je veux m'adresser à chacun d'entre vous avec franchise et netteté.

Le candidat de droite a encore moins de chances aujourd'hui qu'en 1973.

Mais il ne suffit pas de le battre. Car on a déjà vu des gouvernements élu avec des voix de gauche, faire une politique de droite.

Si, comme moi, vous êtes convaincu qu'il faut un bon programme commun, pour les travailleurs, qu'il faut un gouvernement d'union avec des ministres communistes pour l'appliquer, alors, comme moi, ne renoncez pas !

Il est encore possible que le Parti Socialiste accepte de reprendre la discussion et revienne au Programme Commun de 72.

Pour celà, il faut qu'il sache que c'est l'aspiration de millions et de millions de gens à travers tout le pays.

Aussi, tout dépendra du soutien que vous m'apporterez, que vous apporterez le 12 mars au Parti Communiste Français.

Même si vous n'êtes pas d'accord avec tout ce que nous faisons ou disons, c'est en votant pour les communistes que vous appuierez pour l'union et le changement.

C'est en votant pour les communistes que vous direz : il faut négocier sur le programme, le gouvernement, le désistement, il faut gagner le 19 !

Que vous votiez à Grandrif, ou à La Renaudie, à Thiers ou à Ambert, votre voix aura le même poids, le même sens que celle de l'électeur de Saint-Etienne ou de Paris.

Ce sera une voix pour l'union, pour la victoire.

J'ai confiance.

André CHASSAIGNE

VU, les candidats.

IPC LEZOUX